



Monsieur,

Les amis de ce roy devroyent plustost craindre, que je ne
me curdiss de la bande pour les voir a Amsterdam,
que de m'y attendre de passion. En l'estat que sçaver
je ne suis propre qu'à garder la fiske. Ce seroit sy
acheminer à mauvais augurs, que d'aujourd l'oisseau
avoir a si bonne compagnie, & d'élite. Jamais la
connoissance ne fut mieux de saison cher moy, qu'à
présent; & jamais ne le fut moins. Quand de fait
vous voudriez perdre les beaux jours, je vous pourrois
servir de brapiillant. Mais pour ne tenir leurlustre,
je m'informeay cher moy, me reconnoissant toujours

Monsieur

Je suis également très-humble et très-
inutile serviteur

13^e de febr. 1690

Ch. Doublet

ACAD.
HUG. H. 37
BIBL.

[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely Latin or French, covering the upper half of the page.]

[Faint, illegible handwritten text at the bottom left of the page.]

[Faint, illegible handwritten text at the bottom right of the page.]

A. Monsieur

Monsieur de Juylichim, Chirva
bis &c.

